



PETIT CHAPERON ROUGE.

CONTE.

L étoit une fois une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût fçû voir : sa Mere en étoit folle, & sa Mere grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit Chaperon rouge, qui lui feyoit si bien, que par tout on l'appelloit le petit Chaperon rouge.

Un jour sa Mere ayant fait des galettes, lui dit, va voir comment se porte ta Mere grand ; car on m'a dit qu'elle étoit malade : porte-lui une galette & ce petit pot de beure. Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa Mere grand, qui demouroit dans un autre Village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bucherons qui étoient dans la forêt. Il lui demanda où elle alloit : la pauvre enfant qui ne sçavoit pas qu'il étoit dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit, je vais voir ma Mere grand, & lui porter une galette avec un petit pot de beure que ma Mere lui envoie. Demeure-t-elle bien loin, lui dit le Loup ? Oh oui, dit le petit Chaperon rouge ; c'est par de-là le Moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la premiere maison du Village. Et bien dit le Loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, & toi par ce chemin-là, & nous verrons à qui plutôt y fera. Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui étoit le plus court ; & la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noifettes, à courir après des papillons, & à faire des bouquets

de petites fleurs qu'elle rencontroit. Le Loup ne fut pas long-tems à arriver à la maison de la Mere grand ; il heurte : Toc, toc, qui est là ? C'est votre fille le petit Chaperon rouge, dit le Loup, en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette, & un petit pot de beure que ma Mere vous envoie. La bonne Mere grand qui étoit dans son lit à cause qu'elle se trouvoit un peu mal, lui cria, tire la chevillette, la bobinette cherra : le Loup tira la chevillette & la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, & la dévora en moins de rien ; car il y avoit plus de trois jours qu'il n'avoit mangé. Ensuite il ferma la porte & alla coucher dans le lit de la Mere grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui quelque tems après vint heurter à la porte. Toc, toc, qui est-là ? Le petit Chaperon rouge qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord : mais croyant que sa Mere grand étoit enrhumée, répondit, c'est votre fille le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette & un petit pot de beure que ma Mere vous envoie. Le Loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : tire la chevillette, la bobinette cherra. Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, & la porte s'ouvrit. Le Loup la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : mets la galette & le petit pot de beure sur la huche, & viens te coucher avec moi. Le petit Chaperon rouge se deshabilla, & va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa Mere grand étoit faite en son deshabillé. Elle lui dit, ma Mere grand, que vous avez de grands bras ! c'est pour mieux t'embrasser, ma fille : ma Mere grand, que vous avez de grandes jambes ! c'est pour mieux courir, mon enfant : ma Mere grand, que vous avez de grandes oreilles ! c'est pour mieux écouter, mon enfant : ma Mere grand, que vous avez de grands yeux ! c'est pour mieux voir, mon enfant. Ma Mere grande que vous avez de grandes dents ! c'est pour te manger. Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, & la mangea.